Le Soir
PANORAMA
Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

DECODAGES

«Indonésie : une puissance économique montante»

Par Abdelmadjid Bouzidi
abdelmadjidbouzidi@yahoo.fr

Nous reprenons ici l'intitulé que la direction des études économiques de la Banque française Crédit Agricole a donné à la note qu'elle a consacrée à l'économie indonésienne («Eclairages - Emergents» n° 15. Décembre 2011), car nous pensons, nous aussi (et nous avons déjà eu à l'écrire) que l'Indonésie est sur un régime de croissance qui pourra dans les cinq-dix ans à venir en faire le cinquième pays des BRIC. Il faut en tout cas rappeler que l'économie de l'Indonésie est sortie du «tout pétrole», que c'est aujourd'hui une économie diversifiée qui affiche des taux de croissance appréciables ainsi qu'une dette publique et une inflation sous contrôle. Bref, une croissance robuste comme disent les économistes.

Une économie prospère

Un taux de croissance annuel moyen du PIB de 5,2 % sur la période 2009/2010. Un PIB qui est passé de 166 à 707 milliards de dollars en une décennie ; un PIB par habitant en parité de pouvoir d'achat (PPA) qui a doublé pour être de 4,347 en 2010.

L'investissement et la consommation tirent la croissance de l'économie avec des taux de 30 % du PIB chacun.

La contribution des secteurs au PIB est la suivante

Industrie manufacturière	24,8 %
Construction	15,4 %
Commerce, hôtel	13,7
Mines	11,2
Agriculture	11
Banques/Finances	7,2
Transport	6,5

L'Indonésie qui était membre de l'Opep et dont l'essentiel des revenus d'exportation provenait du secteur des hydrocarbures ne perçoit plus en moyenne entre 2000/2010 que 16,5 % du total des recettes d'exportation en provenance de ce secteur représentées par le pétrole brut, les produits pétroliers, le gaz naturel liquéfié.

C'est sous la pression du FMI et à la suite des dégâts économiques occasionnés par la crise de 1997 (en 1998 la décroissance a été de - 13,1 %) que l'Indonésie entreprend une série de réformes structurelles : privatisations dans les télécoms, les mines et de charbon, les autoroutes, restructuration et adoption du système bancaire, avec renforcement du contrôle et de la supervision, amélioration du cadre légal régissant les faillites, assouplissement de la législation sur les investissements étrangers.

Cette ouverture a permis à l'Indonésie de devenir un marché attractif pour les IDE qui sont en augmentation depuis 2000 même si le climat des affaires est encore largement pénalisant. Le doing business 2012 de la Banque mondiale classe l'Indonésie au 129e rang mondial (sur 183 pays).

En Indonésie, en effet, l'environnement réglementaire est compliqué et change régulièrement et de façon arbitraire empêchant toute visibilité. La réglementation est de plus appliquée de manière inégale et selon «le client».

Dans plusieurs secteurs, l'investissement étranger est soumis à la contrainte de partenariat local (50/50) (hôtellerie et restauration).

Il faut cependant souligner que le coût du travail est bien bas et reste attractif. Le salaire minimum (en termes de parité de pouvoir d'achat) est de 148 dollars en Indonésie, 173 en Chine, 295 en Thaïlande, 379 aux Philippines.

Le salaire minimum indonésien est aussi nettement inférieur au salaire minimum moyen dans les pays d'Europe centrale et d'Amérique latine.

Des finances de l'Etat saines

Déficit budgétaire soutenable et dette publique sous contrôle (27 % du PIB en 2010) donnent aux «policy makers» indonésiens une marge de manœuvre appréciable.

Les finances publiques (en % PIB)

Année	Dette publique	Solde budgétaire
2006	40 %	0,1
2007	38 %	00
2008	33 %	-0,6
2009	29 %	-0,5
2010	27 %	-0,6
2011	26 %	-0,7

Nous l'avons déjà relevé : la croissance de l'économie indonésienne est tirée par la demande interne (investissement et consommation des ménages) dynamisée par un policy mix (politique budgétaire et instrument monétaire favorable) maîtrisé.

L'ouverture est relativement faible, les agents économiques indonésiens dépendent peu des lignes de crédit extérieures, dette externe des banques représente 2 % du PIB et celle des entreprises, 9,5 mais les exportations de biens et services représentent environ 27 % du PIB, l'essentiel de ce commerce se fait avec le reste de l'Asie et notamment la Chine et l'Inde.

La gouvernance

Selon les classements opérés par certaines institutions internationales dont la Banque mondiale, l'indice de gouvernance de l'Indonésie n'est pas favorable comparée à un groupe de pays qui comprend

Pays	Efficacité	Qualité de la réglementation	Etat de droit	Contrôle de la corruption
France	+1,4	+1,3	+1,4	+1,4
Russie	-0,4	-0,4	-0,8	-1,1
Vietnam	-0,3	-0,6	-0,5	-0,6
Indonésie	-0,2	-0,4	-0,6	-0,7
Inde	0,0	-0,4	-0,1	-0,5
Brésil	0,1	0,2	0,0	0,1
Chine	0,15	-0,2	-0,3	-0,6

Le défi démographique

L'Indonésie fait face à un véritable défi démographique et les performances de croissance économiques qu'elle arrive à réaliser laissent beaucoup d'Indonésiens sur le bord de la route. La pauvreté absolue est élevée : 18,7 % de la population vit avec moins de 1,25 dollar par jour en 2009.

Les emplois sont précaires et le secteur informel fournit 60 % de l'emploi total. Enfin, les salaires réels pour ceux qui travaillent dans l'économie officielle augmentent à un rythme bien plus lent que le revenu moyen.

Ainsi on observe des disparités salariales qui ont augmenté et des inégalités socio-économiques qui s'élargissent.

En résumé, on peut retenir que l'économie indonésienne, malgré les défis auxquels elle fait et fera de plus en plus face à l'avenir, affiche des performances appréciables de croissance économique, est en train de réussir ses réformes économiques et la transformation de son régime de croissance (sortir du tout pétrole) même si ces avancées restent lentes et socialement peu inclusives.

Indicateurs macro-économiques

	2009	2010	2011	2012
Population (millions)	231	238	240	243
PIB (USD milliards)	538	707	834	936
PIB/Hbt (USD)	2 327	2 974	3 469	3 848
Taux de chômage	7,9	7,1	6,8	6,6
Taux d'investissement (% PIB)	31	32,5	32,9	34,4
PIB (croissance en volume)	+4,6	+6,1	+6,4	+5,5
Production industrielle	+3,5	+4,7	+4,1	+4,1
Solde budgétaire	-1,8	-1,2	-1,8	-1,3
Dette publique	28,6	27,4	25,2	24,0
IDE nets (% PIB)	0,5	1,5	1,3	1,0
Dette extérieure (% PIB)	92,1	28,3	28,0	26,5
Réserves devises (Mds)	63,6	92,9	110,7	

Sources Natixis op. cit.

A. B.

AVIS DE DÉCÈS

La famille Amrane a la douleur de faire part du décès de **Amrane Omar**, rappelé à Dieu le 7 février 2012 à l'âge de 43 ans et enterré le jour même à Constantine. Que Dieu accueille le défunt dans Son Vaste Paradis.

CONDOLÉANCES

Les membres fondateurs, la rédaction ainsi que l'ensemble du personnel du *Soir d'Algérie*, très affectés par le décès de

Amrane Omar

cousin de leur ami et collègue Badreeddine Menaa présentent à ce dernier ainsi qu'à toute sa famille leurs sincères condoléances et les assurent de leur profonde sympathie.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

POUSSE AVEC EUX !

Daho, l'homme qui ringardisa définitivement Lucky Luke !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

Intempéries. Plusieurs zones du pays se plaignent d'être totalement isolées, coupées du reste de l'Algérie. Sauf une.

Club-des-Pins !

La Jamaïque et l'athlétisme mondial ont Usain Bolt. L'Algérie n'a pas à être jalouse. Car l'Algérie a Daho. Daho Ould Kablia. On savait cette fine gâchette rapide comme l'éclair à autoriser des partis politiques à tenir congrès et à exister. Aujourd'hui, en plus de ces performances, nous apprenons à découvrir que Speedy Daho peut aller encore plus vite en matière de délivrance de récépissés. Et je n'invente rien ! Je tiens cette information de chefs de partis eux-mêmes. L'un d'eux, homme d'un âge respectable, m'a juré qu'ayant fait le déplacement au ministère de l'Intérieur pour y déposer son dossier d'agrément, et ayant stationné son véhicule dans le parking dudit ministère, il n'a pas eu le temps d'en descendre. Par sa vitre baissée, le gardien du parking, un homme très affable au demeurant, a récupéré le dossier des mains de mon ami et lui a aussitôt remis en échange le fameux récépissé. Sur place ! Puis, le gardien de parking tourna talons, tout en lançant par-dessus son épaule cette formule : «Mabrouk allik el Hizb !» Mon ami, interloqué, ouvrit tout de même sa portière, descendit de voiture précipitamment et rejoignit le gardien de parking sur le perron du ministère pour l'informer que dans le dossier de demande d'agrément, il venait de se rendre compte qu'il manquait des photos. Et là, ni une ni deux. Le préposé au stationnement des voitures du ministère sortit un appareil photo de la poche très intérieure de sa veste et clic-clac Kodak, le dossier du demandeur était complet ! Une fois revenu dans sa guimbarde, l'homme «nouvellement récépissé» entreprit d'ouvrir l'enveloppe du ministère de l'Intérieur contenant le fameux sésame. Et là, il failli… défaillir ! Non seulement, il y avait le récépissé, mais aussi toute une série d'autres documents incroyables à ce stade de la formation de son parti : l'attestation de dénomination du parti. Un nom qu'il trouvait fort joli au demeurant, mais qu'il ne se souvenait pas d'avoir choisi pour son parti. La liste complète des membres du bureau politique, avec dedans des personnes qu'il ne connaissait ni d'Eve ni d'Adam ni du premier poisson du tertiaire sorti de l'eau pour gambader sur terre sans l'aide de ses branchies. Le listing détaillé des candidats par région aux prochaines législatives, têtes de listes comprises. Et puis, dans l'enveloppe, une autre enveloppe, plus petite (forcément) avec écrit ceci dessus : «Nombre de sièges. A ne pas ouvrir avant le 12 mai au soir.» Intrigué, mon ami conduisit dans un état second sa voiture jusqu'au nouveau siège de sa formation politique. Même perturbé, il ne pouvait se tromper de chemin. L'adresse du parti figurait elle aussi dans la fameuse enveloppe. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.